

# Ritournelle



Le spectacle "Ritournelle" nous plonge au cœur de la réalité d'une jeune enfant dont la maman souffre de troubles psychiques. À travers la danse contemporaine, aux influences modernes et urbaines, les artistes racontent le parcours de cette petite fille marqué par des événements traumatiques, mais aussi par sa capacité de résilience.

L'histoire nous plonge dans le quotidien de cette enfant qui grandit auprès de sa maman. Le spectateur est mis face aux difficultés qu'elle rencontre tant dans son foyer familial que dans son environnement scolaire. Eloignée de son milieu familial par l'intervention des services de protection de la jeunesse, cette petite fille est alors plongée dans la vie mouvementée d'une institution. À travers ses yeux, nous découvrons la réalité concrète et le fonctionnement de ces lieux de vie. La relation qu'elle tisse avec son éducatrice et les autres enfants du groupe vie est mise en lumière au détour des moments ritualisés qui rythment leur quotidien. Aux côtés de cette petite fille, le spectateur ouvre la porte de la salle des visites et assiste aux moments de retrouvailles entre elle et sa maman. Le temps passe et le projet de vie de cette enfant, porté par les travailleurs sociaux gravitant autour d'elle, aboutit. Le spectacle nous emmène finalement dans la rencontre entre cette petite fille et sa maman d'accueil et nous invite à célébrer son départ de l'institution. Il s'agira alors pour cette enfant de se construire et de grandir en s'appuyant sur cette double appartenance.

## LE MOT DE LA METTEUSE EN SCENE

Ritournelle est le nom d'un groupe de vie d'une institution de la région bruxelloise, hébergeant des enfants de 0 à 6 ans éloignés de leur milieu familial à la suite de l'intervention des services d'aide et de protection de la jeunesse. Il y a quelques années, j'étais la psychologue référente de ce groupe de vie. Pendant trois ans, j'ai accompagné ces enfants et leurs familles. L'idée du spectacle Ritournelle est née en 2019. Décidant de me consacrer entièrement à mon activité artistique, surgit l'envie de mettre en lumière la réalité des enfants que j'avais vus grandir. Touchée par le vécu de ces familles et des professionnels qui les accompagnent, il m'a semblé indispensable de témoigner, de porter la parole de ces enfants en dehors des murs de leurs institutions.



Il s'agissait pour moi de maintenir mon engagement social et politique dans la protection de la jeunesse, non plus en tant que psychologue mais depuis ma perspective d'artiste. Imprégnée de ce que j'avais vécu sur le terrain, j'ai désiré œuvrer, par ce spectacle, à la sensibilisation aux questions de protection de la jeunesse, de maladie mentale, de surcharge de travail des intervenants sociaux, de pénurie de familles d'accueil, d'invisibilisation de cette frange de la population dans les médias culturels. Mon rêve, en créant ce spectacle, était qu'il puisse susciter chez certains spectateurs l'envie de s'investir d'une manière ou d'une autre pour ces enfants en en parlant autour d'eux, en faisant des dons aux institutions, mais aussi et surtout je rêve qu'il suscite chez certains l'envie de devenir famille d'accueil. Trop nombreux sont ces enfants qui attendent depuis des mois, voire des années une famille dans laquelle ils pourraient grandir.

*Emmanuelle Lamberts*

## SOUTENIR LA PAROLE DES ENFANTS ET DES JEUNES ISSUS DE L'AIDE A LA JEUNESSE

Un des objectifs principaux de ce projet est de porter la parole des enfants qui n'ont pas encore de voix. En effet, en pouponnière, la majorité des enfants arrive avant l'âge de trois ans. Ils ont pour la plupart quelques mois lors de leur arrivée. Ils ne sont pas encore en mesure de parler. Ainsi, le travail en pouponnière consiste notamment à se rapprocher autant que faire ce peut du vécu du nourrisson en vue de penser son projet de vie de manière la plus adéquate possible, en favorisant son bien-être et son développement. Le spectacle est une manière de porter cette parole encore plus loin, de la rendre audible pour le grand public. De cette manière, elle pourra également toucher parmi les spectateurs ceux qui travaillent dans le milieu de l'enfance et de la jeunesse (juges, avocats, enseignants, logopèdes, infirmiers, puéricultrices, ...) et ainsi, de soutenir leur réflexion quant à ces thématiques sociales. Nombreux d'entre eux occupent une place importante dans la construction de la voie de ces enfants.



Dans la même idée, même lorsque ces jeunes ont la capacité de s'exprimer, il leur manque souvent les mots leur permettant de raconter leur histoire, tant elle est particulière et encore trop souvent stigmatisée. A l'heure actuelle, il nous semble encore nécessaire, de multiplier les objets et médias culturels abordant les thématiques de négligence, de maltraitance, d'abus sexuels, de toxicomanie ou encore de troubles psychiatriques altérant le lien parent-enfant. Bien que cela concerne un grand nombre d'enfants et de jeunes à travers la Belgique, il s'agit néanmoins d'une population marginale, peu représentée dans les médias culturels. Ainsi, les enfants qui grandissent avec des parents "défaillants" ne trouvent sur leur chemin que trop peu d'histoires ou des personnages auxquels ils pourraient s'identifier. Ce spectacle est pour nous l'occasion d'offrir à ces jeunes une reconnaissance de leur vécu, une possibilité de s'identifier et de se sentir appartenir à la société dans laquelle ils grandissent.



## PORTEUSES DU PROJET

Emmanuelle Lamberts est psychologue de formation, spécialisée en éducation et en développement de l'enfant. Parallèlement à ses études, Emmanuelle se formait et travaillait en tant que danseuse et chorégraphe. Depuis 2019, elle se consacre uniquement à son art. Elle travaille comme chorégraphe et metteuse en scène pour plusieurs compagnies de danse mais également, dans le milieu du théâtre. Par ailleurs, elle continue d'être sur scène régulièrement en tant que danseuse, chanteuse et comédienne.

Lucile Echterbille, diplômée en tant qu'éducatrice spécialisée en accompagnement psycho-éducatif, poursuit à l'heure actuelle un master en Sciences de l'éducation. En tant qu'éducatrice, Lucile travaille depuis quatre ans au sein d'une institution de la région bruxelloise accueillant des enfants âgés de 0 à 6 ans éloignés de leur milieu familial. Par ailleurs, Lucile est également assistante à la mise en scène et à la chorégraphie depuis de nombreuses années sur les projets d'Emmanuelle Lamberts.

